

# Qu'est-ce que la vocation ?

On appelle aujourd'hui 'vocation' tant de réalités, depuis l'orientation professionnelle jusqu'à l'affectation agricole des terres ! On désigne souvent sous le terme 'vocation' des caractéristiques personnelles variées : des goûts, des centres d'intérêt, des missions professionnelles, des choix, petits ou grands, des orientations de vie... D'un autre côté en milieu ecclésial 'la vocation' semble désigner exclusivement l'appel au célibat consacré dans la vie religieuse ou sacerdotale.

Demandons-nous ce que nous pouvons ou non inclure dans ce mot qui fait un peu peur.

Dans la Bible, nombre de personnages ont entendu un appel de Dieu et y ont répondu. Le récit de la façon dont Dieu les a appelés (*vocare* en latin) obéit à certaines caractéristiques.

- Ils ont perçu un signe, une parole, une initiative de Dieu qu'ils ont accueilli : un buisson qui brûle sans se consumer, un filet plein de poissons, une lumière aveuglante.
- Ils ont dialogué avec le Seigneur en émettant leur question, leur objection : je suis trop jeune, je ne sais pas parler, je suis un homme pécheur...
- Ils ont accepté l'appel entendu : parle Seigneur ton Serviteur écoute, que tout se passe selon ta parole.
- Ils ont reçu une mission : prophète, pécheur d'hommes, apôtre des nations païennes.

Quand on regarde Abraham, Moïse, Samuel, Jérémie, la Vierge Marie ou les Apôtres, les récits témoignent d'appels bien différents mais à chaque fois dans le **dialogue entre la liberté de Dieu** qui a l'initiative, **et celle de l'homme** qui lui répond. L'appelé n'est jamais contraint mais au contraire sollicité dans son intelligence et sa volonté pour une réponse libre et entière.

Les situations de vie dans lesquelles se manifeste un appel de Dieu, une vocation, sont multiples. Il n'y a pas dans nos vies d'automatisme ni de déterminisme qui feraient que chaque décision, y compris nos moindres choix, relèverait de notre vocation, d'une réponse à l'appel de Dieu.

Reconnaître un appel de Dieu dans une situation particulière demande un discernement, un travail spirituel pour distinguer ce qui vient de Dieu de ce qui ne vient pas de lui.

Le document préparatoire du synode des évêques d'octobre 2018 sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » indique :

« nous pouvons nous concentrer ici sur le discernement de la vocation, c'est-à-dire sur le processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. Si l'interrogation sur la façon de ne pas gaspiller les occasions de réalisation de soi concerne tous les hommes et toutes les femmes, pour le croyant la question se fait encore plus intense et plus profonde. Comment vivre la bonne nouvelle de l'Évangile et répondre à l'appel que le Seigneur adresse à tous ceux dont il va à la rencontre : à travers le mariage, le ministère ordonné, la vie consacrée ? Et quel est le domaine où il peut faire fructifier ses talents : la vie professionnelle, le volontariat, le service des plus petits, l'engagement politique ? »

Relèvent donc de ce qu'est la vocation tous les **choix fondamentaux** qui concernent le choix de son état de vie.

On peut relever plusieurs niveaux de vocation :

La **vocation de l'homme** est reçue par le seul fait de son existence. : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme » (Gn 1, 27). Tout être humain a reçu une vocation : il est appelé à aimer à l'image de son Créateur.

La **vocation du Baptisé** est reçue par la grâce du Baptême. Elle fait de lui un enfant de Dieu et un disciple du Christ. Il est donc appelé à aimer Dieu et son prochain à la suite de Jésus-Christ. Sa vocation est de cheminer vers la sainteté en vivant de la grâce de l'Esprit Saint.

La vocation du chrétien dans l'Évangile est de faire fructifier les talents qu'il a reçus. Ce sont les dons multiples déposés en lui qui peuvent faire grandir le Royaume de Dieu. Le croyant répond à sa vocation chaque fois qu'il se détermine à travailler ses dons pour les mettre au service des autres, de l'Église et de la société. Lorsqu'on s'engage dans le volontariat au service du Bien Commun, on pose des choix de réponse à sa vocation. Qu'il s'agisse du service des petits, de la solidarité et de la charité, de l'éducation humaine et chrétienne à une authentique liberté ou de l'engagement politique, tous ces choix fondamentaux, posés en réponse à l'appel du Christ, sont des vocations.

La **vocation d'un état de vie** est une réponse définitive à un appel de Dieu qui détermine sa vie entière :

Le **Mariage** est l'engagement libre à se donner à son conjoint pour l'aimer fidèlement toute sa vie et à accueillir la vie qui leur sera confiée. C'est un sacrement qui unit les époux dans le mystère pascal du Christ, source de leur amour et de leur fidélité.

La **Vie religieuse**, ainsi que les différentes formes de vie consacrée, est une vocation à un amour exclusif du Christ dans le célibat choisi pour le Royaume. Elle est don de soi dans un renoncement pour un plus grand service de Dieu et du prochain.

Le **ministère ordonné** de prêtre ou de diacre est une vocation à être configuré au Christ Pasteur ou Serviteur. C'est un sacrement qui unit au Christ au sein de l'Église pour communiquer sa vie aux hommes par la Parole, les sacrements et la charité.

Aidons nos jeunes à découvrir la beauté de toute vocation, non pas à distance mais à partir des choix fondamentaux qui se présentent devant eux et qui les aideront à pouvoir se donner librement et entièrement en réponse à l'appel de Dieu.

+Denis Jachiet